

Petite histoire du Domaine de Vincenti

Une terre familiale depuis plus de 4 siècles et 13 générations



Le Domaine de Vincenti (ce nom s'écrivait autrefois Vincinti et même Vincenty) est situé près de Crest, sur la commune de Divajeu, en lisière de la commune de Chabrillan sur laquelle le domaine possède des terres. Autrefois, le domaine s'appelait Rionier, déformation patoise de Rif Noir (Rio Nigra, en Latin), le nom du ruisseau qui coule à proximité. Le nom de « Vincenti » vient de nos premiers ancêtres, les « Vincent » qui possédaient cette terre à la fin des années 1500. Les Vincent, originaires de Largentière, dans le Vivarais, s'étaient installés à Crest dans les années 1400.

Aux origines de Vincenti, nous gardons la trace de Jean Vincent, probablement né à la fin des années 1500 et de son fils Jean Vincent, marié à Catherine Dupont. Leur fille Catherine Vincent épousa Sébastien Chion de Blétil, apportant la terre dans sa dot.

Leur fille, Marianne Chion de Blétil, épousa en 1691 Jean-Louis Sibeud (1643-1713), notaire à Crest. La propriété revint ensuite à leur fils, Jean-Louis Sibeud (1693-1768), Avocat au Parlement et subdélégué de l'Intendant du Dauphiné. Né de son premier mariage avec Catherine Rouveyre (décédée en 1728), son fils Paul Lucretius Sibeud (1728-1808), Avocat au Parlement, fut maire de Crest en 1790 et épousa Catherine Alléon en 1772.

Petite histoire du Domaine de Vincenti

Page 2 de 6



Paul Lucretius Sibeud (1728-1808)



Catherine Alléon (1732-1810)

En 1793, leur fille Françoise Lucrèce Sibeud apporta la terre de Vincenti en dot à son mari, Jacques Pierre Etienne Bellier de Presles (1767-1835). Leur fille, Pauline (1798-___), épousa en 1820, Adrien François Girardon, faisant alors entrer la terre de Vincenti dans la famille Girardon.

La famille Girardon, était originaire de Brignais au sud-ouest de Lyon où François Girardon puis son fils Jacques étaient « marchands bouchers » dans la seconde moitié des années 1500 et le début des années 1600. Après 1650, la famille travaille ensuite à Lyon où elle exerce pendant plusieurs générations le métier de « maîtres teinturiers en soie ». En 1754, Etienne Girardon (1721-1767) achète la charge de « Conseiller du Roi, Receveur des Ponts et Chaussées de Lyon ». Son fils, Jean Baptiste Girardon (1747-1813) est « Avocat au Parlement et Receveur du Grenier à Sel de Saint Etienne ».

Son fils, Adrien François Girardon (1789-1855) épouse en 1820 Pauline Bellier (1798-___) qui apportait dans sa dot la terre de Vincenti et sa maison, sans doute une ferme modeste et traditionnelle de la Drôme, avec ses écuries et sa cour intérieure protégée du vent du Nord. Cette construction d'origine forme la base d'une partie de la Grande Maison actuelle.

Adrien François et Pauline Girardon, eurent un fils, Gustave Girardon (1821-1887). Artiste peintre, il se maria deux fois : en premières noces, en 1848, avec Sophie-Mina Blancard (1826-1852) et en secondes noces, avec Hélène Roubaud (1838-1917). Du premier mariage naquit Pierre Girardon et du second, Marie, Adrien et Louis.

Gustave, puis Pierre Girardon, firent faire des travaux très importants à Vincenti, qui devint alors **la « propriété de famille » des Girardon**. On leur doit les volumes existants : la ferme d'origine fut considérablement agrandie et devint la Grande Maison. C'est là que l'artiste avait son atelier de peinture qui existe encore. La Grande Maison était construite autour d'une cour intérieure, assez encombrée et sombre. A cette construction, on ajouta dans les années 1880 : la Petite Maison, avec sa chapelle (bénie en 1888), son orangerie, sa serre, quelques chambres et, à l'origine, un grenier à grain et 2 caves à pommes de terre. 3 bâtiments fermiers complétèrent ces 2 ensembles :

- Le premier, qui abrite aujourd'hui Le Bassin et Le Colombier, disposait d'une étable pour les vaches et d'une écurie pour les cochons qui avait remplacé une ancienne magnanerie utilisée pour l'élevage des vers à soie.

Petite histoire du Domaine de Vincenti

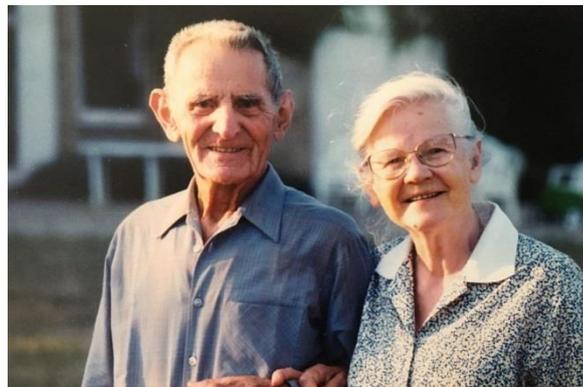
Page 3 de 6

- Le second, qui abrite aujourd'hui La Scie et La Forge, incluait une bergerie et une grande écurie pour les bœufs. Un très haut mur fermait la cour de ferme avec sa remise aux colonnes de pierre. Adossée au sud du bâtiment, une petite maison servait de forge pour la propriété.
- Le troisième, qui abrite aujourd'hui Le Four à Pain et Les Agnelles était appelé le « séchoir ». Il incluait un petit bâtiment avec un atelier de menuiserie et un four à pain. Un très haut mur, dont il reste aujourd'hui l'assise, fermait la cour Sud de ce bâtiment.

A la mort de son père Gustave, en 1887, Pierre Girardon (1850-1930) reprit la gestion de Vincenti. Il avait deux doctorats, en Droit et en Lettres. Magistrat, puis avocat, il se consacra beaucoup d'énergie à l'établissement des premiers syndicats agricoles, à la gestion de la propriété, sa nombreuse famille et les œuvres chrétiennes. De son mariage avec Louise MonRoe (M'Roe) (1858-1942), il eut onze enfants : Guy, Henry, Louis, Jean, Lucie, Paul, Gustave, Marie, Catherine, Pierrette et Cécile. C'est Pierre Girardon qui fit construire, en 1900, le très grand hangar au nord de la ferme et c'est lui qui planta, en 1889, les 2 pins d'Espagne devant les Agnelles ; en 1893, les 2 platanes près du portail et le gros hêtre pourpre au fond du parc ; en 1900 le Tulipier devant la Grande Maison en 1902 les tilleuls de l'avenue et les deux cèdres au sud du parc. Le « grand platane », à l'ouest de la grande maison est lui beaucoup plus ancien, et a été planté à la fin des années 1700. Le pin Laricio de Corse, au sud-ouest du parc, date de 1867.

C'est son fils aîné, Guy Girardon, (1879-1953), Officier de Marine, Capitaine de Vaisseau et Commandeur de la Légion d'Honneur, qui prit la responsabilité de Vincenti pour la génération suivante. Il épousa Madeleine Neyrand (1885-1969) et eurent 7 enfants : Elizabeth, Marie-Antoinette, Pierre, Gustave, Louise, Marie-Thérèse et Cécile. La famille vécut très longtemps à Toulon et s'établit définitivement à Vincenti à la retraite de Guy, peu avant la seconde guerre mondiale. Gustave décéda de la tuberculose en 1935 et Pierre, officier marine, perdit la vie en Mai 1942 à la bataille de Diego Suarez.

En 1949, Marie-Thérèse Girardon (1922-2016), épousa Etienne de Valence (1910-2002). Ce sont mes parents. En 1955, Etienne revint du Vietnam, où il dirigeait une plantation d'hévéas et s'établit à Vincenti comme agriculteur. C'est là qu'il finit sa vie en 2002.



Nous suivons les origines de la famille « Valence » jusqu'en 1440 où Noble Jacques Valence, écuyer, Seigneur de Montis et autres lieu vivait dans le Forez, près de Roanne. Les « Valence » restèrent à Roanne, ville qu'ils administraient en tant que Baillis et Sénéchaux, des années 1650 à la Révolution. En 1658, Claude de Valence fit l'acquisition de la terre et de Château de Minardière, tout près de Roanne, et le nom de la famille devint à partir de cette date « de Valence de Minardière ». Mon

Petite histoire du Domaine de Vincenti

Page 4 de 6

grand-père, Bernard de Valence, passionné d'agriculture et éleveur, vivait à Varanges, sur la commune de Cortambert, près de Cluny, en Saône et Loire. Mon père y naquit en 1910 et dès la fin de ses études, il rejoignit mon grand-père pour travailler avec lui sur sa ferme. En 1938, il s'embarqua pour l'Indochine où il resta 17 ans, travaillant dans les plantations d'hévéas. Son courage de Résistant pendant les événements de seconde Guerre Mondiale qui secouèrent le sud Est Asiatique, lui valurent d'être décoré, à titre civil, de la Médaille Militaire, de la Croix de Guerre et de la Légion d'Honneur. Il rencontra Marie-Thérèse Girardon à Vincenti, en 1947, lors du mariage de son frère Louis avec Louise Girardon, la sœur de ma mère.

Etienne et Marie Thérèse de Valence eurent 7 enfants : Bernard, Magdeleine, Anne, Pierre, Marie-Sophie, Christophe † et Benoît. Nous avons tous grandi ici à Vincenti et gardons dans notre cœur un attachement profond au charme de la Drôme et le souvenir du beau et rude métier d'agriculteurs de nos parents. Entre le 19^{ème} siècle, où la ferme d'origine avait été considérablement remodelée et agrandie, et le milieu du 20^{ème}, le travail de la terre avait beaucoup évolué et s'était mécanisé. Mon père fit des changements très importants dans l'utilisation des bâtiments, en y installant un élevage de poulets, une grande bergerie, des garages pour le matériel agricole etc. A sa retraite, les terres agricoles furent louées à des exploitants voisins, et peu à peu les bâtiments de la ferme ne furent plus utilisés.



Progressivement, à partir des années 1980, Brigitte et moi (Bernard de Valence), qui avons hérité d'une partie de la Grande Maison et de 1/6^{ème} des terres, avons commencé à racheter les parts de mes frères et sœurs dans la propriété, un de mes frères, Benoît, gardant et restaurant, avec son épouse Isabelle, la jolie ferme de la Vigneraie, au sud de Vincenti. Brigitte et moi avons 7 enfants : Elizabeth, Séverin, Claire, Marie, Sarra, Anne et Timothée. Nous avons vécu de longues années aux USA, puis en Suisse, deux pays où la majorité de nos enfants et leurs familles vivent aujourd'hui.

Petite histoire du **Domaine de Vincenti**

Page 5 de 6

En 1992, nous habitons aux USA depuis 7 ans quand nous avons commencé à restaurer la Petite Maison. Fin 1993, à notre retour en Europe, elle devint notre maison de vacances. Mes parents habitaient la Grande Maison et nous étions heureux de nous retrouver souvent très proches d'eux, sans les surcharger.

En 2005, 3 ans après le décès de mon père, nous avons commencé le projet de la restauration des 3 grands bâtiments de la ferme, pour créer les 6 premières résidences de vacances de Vincenti: La Forge, La Scie, Le Colombier, Le Bassin, Le Four à Pain et Les Agnelles. Nous avons aussi construit la piscine et le tennis, au nord de la propriété, refait le toit du Grand Hangar et aménagé le parc autour de ces bâtiments. Ces travaux, réalisés par des artisans locaux, durèrent trois ans et nous avons refait entièrement les 3 maisons, qui auparavant étaient des étables, des greniers à foin etc.



En Juillet 2008, nous avons commencé à louer ces résidences. Notre objectif, la vision de Brigitte, était d'ouvrir Vincenti sur l'extérieur, de donner un sens au patrimoine immobilier très important de la propriété et d'en faire un atout simple et de qualité pour la vie locale.

Après le décès de mon père, ma mère, Marie-Thérèse de Valence, habita seule La Grande Maison qui restait le point de ralliement de ses enfants. A la suite de différents accidents de santé, elle déménagea à Lyon en 2007 et la maison resta peu occupée plusieurs années.

Au début 2013, après 18 mois de préparation, nous avons commencé la restauration de La Grande Maison. C'était un projet compliqué. Nous souhaitions garder le cachet de la vieille maison de famille en la modernisant profondément, y faisant rentrer la lumière, la rendant beaucoup plus écologique et pratique à habiter. Il nous fallait aussi prévoir de pouvoir accueillir ma mère qui avait de plus en plus

Petite histoire du Domaine de Vincenti

Page 6 de 6

de difficulté à se déplacer. Les travaux, encore une fois entièrement réalisés par des artisans locaux, se poursuivirent pendant plus de 3 ans.

En janvier 2016, nous avons quitté la Suisse où nous avons habité longtemps et nous sommes venus nous installer à l'année à Vincenti. Malheureusement ma mère nous quitta en Juillet 2016.



Les travaux de la cour intérieure



La cour terminée

Brigitte et moi habitons maintenant La Grande Maison et nous y avons aussi aménagé 2 résidences de vacances, Le Fruitier et La Terrasse, ainsi que deux appartements où vivent nos gardiens, Le Pressoir et La Scellerie. En 2017, nous avons finalement organisé les allées du parc sud et rafraîchi la Petite Maison pour la transformer, elle aussi, en résidence de vacances.



Aujourd'hui, le Domaine de Vincenti, garde son âme de propriété de famille mais il est maintenant largement ouvert sur l'extérieur. Toute l'année, nous y recevons des visiteurs de tous les continents. Notre objectif est de leur offrir un accueil de qualité, avec simplicité, ouverture, respect et chaleur. Nous aimons rencontrer chacun et chacune de façon informelle et personnelle. Le très grand parc de la Grande Maison est ouvert presque toute l'année et tous ceux qui nous visitent ont un espace bien à eux pour se retrouver. Les enfants courent librement et en toute sécurité dans la propriété.

Notre souhait est de partager largement notre domaine familial, de permettre à nos hôtes de goûter au charme de notre belle région de la Drôme aux paysages variés, aux senteurs de Provence et de sentir chacun et chacune paisibles, reposés, refaits, ressourcés..., heureux d'un séjour parfaitement réussi.

Bernard et Brigitte de Valence